

Les couleurs du sang



Les livres d'histoire poussiéreux
Sur nos étagères s'étaient endormis
Avec leurs souvenirs douloureux,
La honte du passé, notre amnésie.

La mémoire des violences s'évapore,
Mais la bête infâme jamais ne meurt ;
Seul son visage diabolique se transforme,
Elle se terre en silence et attend son heure.

Une jeune démocratie devient sa proie ;
Elle surgit et frappe, défiant le monde
Sans vergogne dans une frénésie noire
De haine et de mort ; folie immonde.



Le réveil de l'histoire est toujours brutal !
Quand la guerre revient avec ses douleurs,
L'effroi des familles dans leur fuite vitale,
Les cris de souffrance des enfants en pleurs.



Humains du monde, retrouvez la raison,
Nul ne peut désormais infliger la terreur !
Soyons solidaires avec ceux sans maison
Qui croient en l'avenir malgré l'horreur.

JIEL